

# le journal de la grève PSA Aulnay

Vendredi 29 mars 2013, 73<sup>ème</sup> jour de grève. N° 9

## L'ETAT PS... A !

Depuis que nous sommes en lutte, nous avons pu constater que le gouvernement n'a rien fait pour nous. Hier il a carrément donné l'ordre aux flics de nous embarquer. Notre crime ? Avoir manifesté au siège du MEDEF, le plus puissant syndicat patronal !

Bien sûr il y a de quoi être indigné quand on voit ce gouvernement qui se prétend « de gauche » se mettre à plat ventre devant les patrons et exécuter le moindre de leurs désirs ! Mais ce que révèlent surtout des journées comme celle d'hier, c'est que, quel que soit le gouvernement en place, c'est toujours Peugeot et les grands patrons qui décident ! Non l'Etat n'est pas neutre dans les conflits entre patrons et ouvriers. En nous traînant de force dans les paniers à salades, les flics ont fait un sale boulot, mais c'est le leur. Le rôle essentiel de la police, ce n'est pas de faire la chasse aux voyous (surtout les petits) et de régler la circulation, mais de défendre les intérêts du grand patronat, et cela par la violence si nécessaire !

Hier les flics se sont contentés de faire un contrôle d'identité. Mais la répression anti-ouvrière peut prendre demain des formes bien pires si les intérêts des patrons l'exigent.

C'est cela que nous ne devons pas oublier.

## POURQUOI NOTRE GRÈVE LEUR FAIT PEUR ?

Les effectifs de police déployés hier peuvent sembler disproportionnés alors que nous étions 130, sans autre chose que nos bras pour nous défendre. Mais c'est la preuve que notre grève gêne le patronat.

Plus que notre nombre, c'est l'exemple que nous donnons qui est une menace pour le patronat et le gouvernement à sa botte (droite ou gauche, peu importe car, comme nous l'avons crié hier, Hollande est le sosie de Sarkozy)

Dès le 16 janvier, nous avons fait le choix d'une grève active. Il ne s'agissait pas de rester chez nous à ne rien faire. Il fallait être présents aussi bien à l'usine pour empêcher la production de sortir, mais aussi à l'extérieur pour faire connaître notre grève et faire pression sur le gouvernement.

Ce n'est pas tout. Nous nous sommes aussi donné les moyens de contrôler notre grève. Depuis le début, toutes les décisions sont discutées et votées en comité de grève et en AG. C'est parce que notre grève est active et démocratique que nous avons pu mener toutes ces actions et remplir notre caisse de solidarité. Ce contrôle des ouvriers sur leur lutte, c'est ce que craint non seulement le patronat et le gouvernement, mais aussi pas mal de dirigeants syndicaux habitués à « négocier » avec les patrons sans rendre de compte aux salariés.

Bien sûr, à quelques centaines, il n'est pas dans nos possibilités de changer réellement le rapport de force dans le pays. Mais la popularité de notre grève donne de grandes espérances. Nous avons montré que, face aux attaques du patronat, il est possible aux ouvriers de s'organiser. Bientôt, ce ne sont pas 300, mais peut-être 300 000 et même des millions de travailleurs, comme en juin 36 ou en mai 68, qui peuvent se retrouver en lutte.

Notre grève a déjà amené PSA à faire des concessions sur le PSE (sur lequel il faut continuer de nous battre !) mais surtout, elle nous donne à tous une expérience inappréciable et qui sera utile pour l'avenir.

## LA RÉUNION DE CET APRÈS MIDI

Grâce à nos actions mercredi à la Direction Générale du Travail et jeudi au MEDEF, nous avons obligé PSA à s'asseoir de nouveau à la table des négociations.

La délégation choisie par l'Assemblée Générale a été mandatée pour défendre les revendications des grévistes. En premier lieu : la réintégration des camarades licenciés et l'abandon de toutes les sanctions.

## AUJOURD'HUI JOUR DE PAYE

Grâce aux soutiens, les grévistes sont encore sûrs d'avoir un chèque ce mois-ci. Si on compte les aides personnelles et les jours chômés payés, chaque gréviste aura touché au moins 1300 €.

Et c'est beaucoup plus que les salaires que compte nous proposer ID Logistics et autres !

Le Comité de Grève  
Soutenu par la  
la CGT, la CFDT et SUD  
Aulnay, le 29 mars 2013